

encouragements étaient dûs assurément. Ils n'eurent pas à se plaindre.

Durant près d'une heure, une voix autorisée leur parla d'avenir, de patriotisme et de foi. Mgr l'archevêque de Montréal était admirablement en verve ce jour-là. Que d'heureuses et nobles pensées jaillirent de son cœur !

C'est une mattresse qualité pour un orateur que de savoir toujours parler aux gens d'une façon qui leur convient.

De même qu'il y a une manière de parler à des soldats batallieurs et une autre de parler à des agriculteurs paisibles, de même il y a un genre propre aux vieillards et un autre propre aux jeunes gens.

L'improvisation de Mgr l'archevêque a dû remuer magnifiquement ces cœurs de vingt ans.

\* \* \*

La jeunesse, c'est l'âge du rêve, expliquait le distingué prélat. Le rêve souvent confine à l'illusion et au vide du néant. Peut-être ? mais il semble bien aussi qu'il y a de beaux rêves, des rêves grands, des rêves nobles, qui peuvent, à eux seuls, orienter toute une vie vers d'admirables réalités.

A vingt ans, Gratry avait rêvé. Il souhaitait la jouissance, après tout bien licite, d'une vie faite de bonheur humain, sous le regard de Dieu. Les années s'ajoutant aux années, il s'imaginait devoir plus tard, à la tête d'une joyeuse famille, procurer à une compagne aimée et à des enfants chéris les biens de l'ordre intellectuel et moral.....

Digne rêve sans doute, mais le jeune rêveur comprit qu'il était fait pour de plus hautes destinées..... il devint le Père Gratry.

\* \* \*

A vingt ans, Montalembert avait rêvé aussi. Et son rêve était digne d'un fils de sa race, d'un de ces *filz des croisés* qui n'ont pas à reculer devant les *filz de Voltaire*.

Il se voyait devenu plus fort et plus viril, d'afendant avec vigueur